

Plus lourd que les montagnes

{En vérité, Nous avons proposé le dépôt de la foi aux Cieux, à la Terre et aux montagnes, mais tous refusèrent d'en assumer la responsabilité et en furent effrayés, alors que l'homme, par comble d'ignorance et d'iniquité, s'en est chargé.} Coran 33,72

Un verset plus lourd que les montagnes qu'il évoque. Un verset plus majestueux que les cieux dont il est question. Un verset plus vaste et plus profond que la surface de la terre et ses profondes entrailles.

Pourquoi Dieu a-t-il proposé le dépôt de la foi aux montagnes? Pourquoi l'a-t-Il proposé à la terre aux Cieux? Pourquoi l'ont-ils donc tous refusés? N'étaient-ils point assez puissants et colossaux pour la porter? N'étaient-ils pas assez humbles et responsables pour l'accepter? La terre, cette surface étendue, plane qui supporte les montagnes. Les montagnes, ces éléments majestueux qui stabilisent cette Terre. Et enfin les cieux qui recouvrent les deux de leur manteau voluptueux. Tous furent effrayés de cette «*Amana*», de ce dépôt. Effrayés mais par quoi? De quelle mission, de quelle responsabilité s'agissait-il?

...

Du choix terrible de la liberté, du libre arbitre et de la volonté d'organiser le monde afin de le préserver de l'anarchie et du chaos; un choix lourd, effrayant mais si prodigieux à la fois. Ce choix, l'être humain cet inconscient, l'être humain cet inique, l'être humain cet

ignorant, l'a fait. Il a accepté d'être libre. Il a accepté de pouvoir faire preuve de volonté lorsque d'autres créatures ont opté pour une soumission naturelle, gracieuse innée à Dieu. Il doit désormais en assumer la vertigineuse responsabilité.

Tout animal accepte de vivre selon les règles qui lui sont édictées par Dieu. À moins que les humains ne le rendent « fou » comme cela est arrivé. Tout végétal, tout minéral, effectue harmonieusement la fonction pour laquelle il a été créé. Le pommier donne des pommes et la rose exhale son parfum. Le soleil accepte docilement de se lever à l'est tous les matins. La terre étale son tapis sans agressivité afin que nous puissions la fouler. Et il en est ainsi de toutes les créatures de notre immense et merveilleux univers. Des biens libres, offerts à tous par Celui qui ne nous demande en retour ni échange ni compromis.

L'homme a le choix d'être reconnaissant ou d'être ingrat. D'être soumis ou d'être rebelle. D'être juste ou d'être injuste. D'être fidèle au dépôt de la foi fait par Dieu ou d'être rebelle à ce dépôt.

Tous les éléments de la création divine servent l'Homme avec une parfaite docilité. L'Homme quant à lui, créé pour servir Dieu peut faire le choix de refuser ou d'accepter d'adorer Celui qui par un simple Impératif dis à la chose sois ! Et elle est.

Accepter cela, c'est accepter l'harmonie, l'ordre décidé par Lui. Refuser c'est vouloir le désordre sur terre, le règne de la laideur, de la violence et de la désharmonie.

Mais ô miracle de la création, ô magie du Verbe divin, en acceptant fidèlement, rigoureusement, solennellement le dépôt de la foi, l'Homme devient comparable aux Montagnes évoquées dans ce verset.

L'Homme de foi et la montagne sont en fait très comparables. L'Homme de foi est un être dont les pieds comme les bases de la montagne, sont enracinés solidement dans cette terre mais dont l'esprit est comparable aux cimes des montagnes qui s'élancent dans le ciel semblant vouloir toucher les nuages afin d'en transpercer les mystères et les secrets.

L'Homme de foi vit dans son temps, conscient de sa mission civilisatrice, solidement convaincu de ses responsabilités. Il tente de consolider ce monde par la justice comme la montagne consolide la terre afin qu'elle ne soit pas secouée de mille séismes.

Mais l'Homme de foi vit les yeux levés, rivés vers le Ciel comme les cimes sont dressées vers les cieux, car la dimension spirituelle qui lui donne vie et sens, aspire à l'au-delà et à la félicité. Il sait sa lourde mission c'est pourquoi de temps à autres comme les montagnes il est secoué d'un tremblement qui le fait vibrer, se déchirer, s'effriter et même se morceler.

...

Soyons telles ces montagnes, inébranlables dans notre serment, solides dans nos convictions, fermes contre l'injustice, rassurants avec les indécis, réconfortants avec les faibles, endurants avec les récalcitrants.

Mais en même temps ayons les yeux et l'esprit rivés vers le Ciel avec des cœurs implorants, des âmes

repentantes et les mains levées au ciel quémendant la Miséricorde du Tout Puissant dans une quête incessante du Pardon et de l'Éternelle félicité.

Et n'oublions pas la dernière qualité des montagnes, ces êtres majestueux qui ne sont pourtant que le cumul de milliards de petits cailloux. Et bien ces montagnes lorsque l'on tente de les atteindre ou de les ébranler par quelques jets de pierres ou autre projectile et bien loin de les affaiblir cela ne fait que les fortifier.